

La Maléclèche
par Mondoubleau
Voir & Cher

24 Septembre 1908

Monsieur et éminent Confère

Votre station de Pathologie végétale
de Paris s'occupe d'étudier la question
de l'extraordinaire développement sur
nos Chênes d'un *Oidium* dont la nature
ne nous a pas jus qu'ici paru bien
sûrement déterminée.

M. Griffon qui a remplacé mon
bien regretté collaborateur et ami le
Dr Delacroix m'écrit, à la campagne
où je suis en ce moment que vous
venez de publier sur "*Oidio Della*

un article
gueria „ (dont il a connaissance
seulement par une analyse - S'il
vous était possible d'en adresser un
tirage à la Station de Pathologie
végétale (11 bis rue d'Alexia - Paris)
je vous en serais bien reconnaissant.
Je ne doute pas qu'il ne contribue à
éclairer un sujet bien obscur qui nous
intéresse beaucoup.

Je n'ose pas vous demander de nous
communiquer des échantillons mais si
cela vous était possible cela nous rendrait
grand service -

Bien que dans le pays où je suis
en ce moment les Chênes aient été
extraordinairement attaqués par l'oidium
je n'ai pas encore pu trouver sur les

feuilles avec un périclype. Elles tombent
à moitié desséchées en laissant les pousses
grêles entièrement dépourvues et souvent
mortes à l'extrémité.

Veuillez, je vous prie, Monsieur et
éminent Confrère, me pardonner mon
indiscrétion et agréer avec l'assurance de
ma haute estime l'expression de mes
sentiments bien dévoués.

P. Lillier

de l'Académie des Sciences